
JOURNÉE D'ÉTUDE DES DOCTORANT·E·S DE L'IHMC : CIRCULER, VOYAGER, MIGRER

Le séminaire OuThèPo (<http://outhepo.hypotheses.org>) réunit mensuellement les doctorantes et doctorants de l'IHMC. Conçu comme un espace de dialogue et d'échanges autour de questions récurrentes que se posent les jeunes chercheuses·eurs, il trouve un aboutissement dans l'organisation d'une journée d'étude au printemps.

Cette année, nous proposons aux doctorant·e·s de l'IHMC et d'autres laboratoires de nous retrouver le **16 mai 2019** autour de la thématique « Circuler, voyager, migrer ». En lien avec le quatrième axe de recherche du laboratoire de l'IHMC, intitulé « Mobilités et échanges », cette thématique vise ainsi à mettre en avant les travaux de doctorant·e·s qui ont trait aux questions de circulations et d'échanges, et qui s'inscrivent dans les importants renouvellements historiographiques en histoire globale et transnationale de ces dernières années.

Cet atelier s'intéresse donc aux enjeux culturels, politiques, sociaux et économiques des mobilités intra- et extra-européennes du XV^e au XX^e siècle. En privilégiant une approche diachronique et à travers des études de cas, cette journée d'étude invite également à s'interroger sur les continuités, les ruptures et les mutations des formes de mobilité au cours des périodes moderne et contemporaine. Les mobilités peuvent ainsi être envisagées à plusieurs échelles (individus, groupes, organisations, État...) et en s'appuyant sur des sources variées (récits d'exploration et de voyage, correspondances, journaux, registres administratifs divers, images, cartes, objets...).

Plus particulièrement, le triptyque « Circuler, voyager, migrer » peut permettre d'envisager différents types de mobilités dans l'histoire, et ce, sous des angles variés :

➤ **Circuler**

Circuler touche à des domaines divers de la vie, et l'étude des circulations sous toutes ses formes (matérielles et immatérielles) permet d'analyser les dynamiques circulatoires ainsi que les caractéristiques et (re)configurations spatiales dans l'histoire. Circuler, c'est d'abord échanger : cela invite donc à s'interroger sur les acteurs et actrices, les modalités et les infrastructures qui stipulent et conditionnent ces échanges ; cependant, les limites des circulations qu'elles soient imposées par des contextes politiques, économiques, sociaux ou culturels, constituent également un champ de recherche qui nous intéresse. L'étude des circulations est aussi l'occasion de questionner leur matérialité : l'écrit et l'imprimé constituent par exemple des vecteurs de communication qui ont contribué à une accélération du monde dont l'on peut questionner les configurations. Le lieu de la circulation constitue également un terrain de recherche stimulant : une boutique, un atelier, un quartier, un marché sont autant de laboratoires permettant d'analyser le nœud de circulation entre producteurs, consommateurs, intermédiaires, marchandises, coûts et prix. Circuler motive et conditionne enfin la construction des réseaux dans des champs divers, allant du commercial au politique, en passant par les mondes savants et artistiques.

➤ Voyager

Le voyage peut également être envisagé de différentes façons. Voyager, c'est d'abord une pratique dont on cherche à interroger les modalités : pourquoi partir, comment, avec l'aide de quelle institution et de quelles actrices, quels acteurs, et avec quel succès... ? La question de l'expérience du voyage dans la construction des savoirs et des représentations nous intéresse également ; car voyager, c'est aussi voir, observer, rapporter et raconter : si les récits de voyage nous en disent beaucoup sur les contrées visitées à une époque donnée, ils nous en disent sans doute plus encore sur les voyageurs et voyageuses et la manière dont ils ou elles forgent leurs représentations au cours de leur périple – représentations qu'ils ou elles contribueront aussi à diffuser à leur retour. Voyager, c'est enfin se confronter à l'altérité, et faire ainsi l'expérience de la rencontre de l'autre : le voyage peut être alors vu comme le moment d'une transformation de soi, voire d'une rupture, et dont l'importance est intéressante à questionner au sein d'une histoire individuelle ou collective.

➤ Migrer

Migrer signifie changer de lieu, qu'il s'agisse d'une migration à l'intérieur d'une même région, d'un même pays ou à une échelle transnationale. Plusieurs questions peuvent se poser. Tout d'abord, pourquoi migrer ? Les migrations sont parfois contraintes (liées à la présence d'un conflit, à un état de pauvreté, à la nécessité de poursuivre ses études ailleurs, etc.), même s'il semble souvent difficile de distinguer clairement migrations économiques et politiques, tant les deux aspects semblent liés. Mais migrer, cela signifie aussi être à la fois un·e émigré·e et un·e immigré·e, selon le diptyque développé par Abdelmalek Sayad. Se pose alors la question des représentations autour des lieux d'émigration et d'immigration, voire la nostalgie de la région quittée. Cependant, migrer peut aussi impliquer des allers et retours entre plusieurs lieux, et pas nécessairement une émigration définitive. Enfin, les conditions d'installation dans le lieu d'immigration peuvent dépendre de divers facteurs comme la nature des projets d'avenir, les politiques de l'Etat ou la présence de membres de la famille déjà sur place, par exemple.

MODALITÉS DE SOUMISSION ET CALENDRIER

La priorité sera donnée aux communications des doctorantes et doctorants de l'IHMC. Cependant, les doctorantes et doctorants d'autres laboratoires, institutions ou universités sont encouragés à soumettre leurs propres communications. Par ailleurs, nous les invitons à s'inscrire pour assister à la journée d'études, en fonction des places disponibles.

Les communications, d'une durée maximale de vingt minutes, seront suivies d'un temps de discussion.

Pour participer, vous pouvez envoyer une proposition comportant entre 1 500 et 2 000 caractères (espaces compris) **avant le 17 mars 2019** aux organisatrices :

- Cordula Bauer : cordula.bauer@univ-paris1.fr
- Delphine Froment : delphine.froment@ens.fr
- Juliette Ronsin : juliette.ronsin@ens.fr